

SAISON 90/91



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO

PRÉSENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS / SALLE 2

RUY BLAS

VICTOR HUGO

DU 30 OCTOBRE AU 24 NOVEMBRE 1990

AUJOURD'HUI, AVOIR DU SUCCÈS,
C'EST ÊTRE DANS LE VENT ET FONCER.



Le mot du meilleur en scène
Victor Hugo
(1802-1881)

Chers amis,

Nous ne quittons pas la rue Saint-Denis, la rue où loge le Théâtre du Rideau Vert depuis plus d'une génération. Mais dans l'esprit d'un cordial voisinage, le Théâtre Saint-Denis nous offre temporairement sa scène, le temps d'achever les travaux de reconstruction de notre maison. Dès le troisième spectacle, en janvier, nous comptons bien rentrer dans nos murs, tout neufs, pour vous y accueillir avec joie et enthousiasme.

En attendant, le même enthousiasme et la même joie nous habitent pour vous présenter cette première pièce de notre saison, RUY BLAS de Victor Hugo. Vivez avec nous une bonne année rue Saint-Denis, plus au sud, plus au nord, entre les boulevards Maisonneuve et Saint-Joseph, en vous disant que la saison théâtrale qui vous attend devrait vous dédommager du petit inconvénient d'un déménagement.

Nous vous souhaitons une bonne soirée.

Yvette Brind'Amour

Mercedes Palomino

Victor Hugo

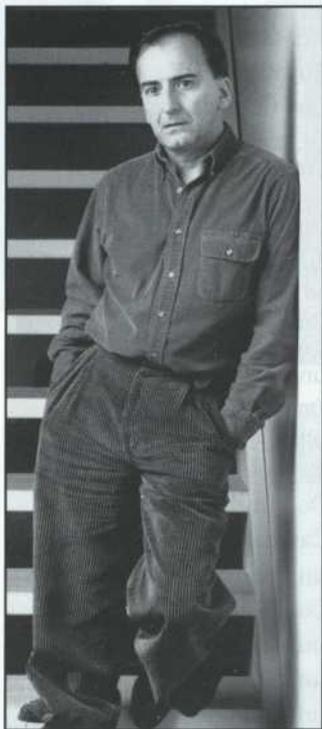
(1802-1885)

À 20 ans, quand il décide de se consacrer aux lettres, Victor Hugo déclare: «Je veux être Chateaubriand ou rien.» Vont suivre une quantité d'ouvrages témoignant des multiples intérêts et talents de cet écrivain soucieux d'humanité: recueils poétiques (La Légende des siècles), romans (Les Misérables), drames (Lucrèce Borgia, Ruy Blas), recueils satiriques (Les Châtiments)... De manière à ne pas se laisser happer complètement par la parole car «les mots sont les passants mystérieux de l'âme», il s'adonne également au dessin, compagnon rêvé de l'écriture. Fils d'un général de Napoléon, Victor Hugo a doublé son activité littéraire d'une activité politique. Partisan d'une démocratie libérale, il fut même député en 1848. Victor Hugo se voulait «l'écho sonore» de son siècle, sorte de miroir des préoccupations morales et politiques.

Ruy Blas, drame romantique en vers, est sûrement l'oeuvre la plus jouée et la plus vibrante de Victor Hugo. Fin du XVIII^e siècle: la monarchie espagnole est en chute libre. Le tout-puissant Don Salluste, destitué de son titre de ministre par la reine Maria de Neubourg, qui n'a pas apprécié un de ses écarts de conduite, tisse une vengeance grand V. Il met au service de la reine son laquais Ruy Blas, travesti en écuyer et rebaptisé Don César, à qui il ordonne «de plaire à cette femme et d'être son amant». Ruy Blas se soumet tellement bien aux ordres qu'il tombe follement amoureux de Dona Maria qui, sensible à ses charmes, le nomme duc d'Olmedo, chevalier de la Toison d'or et secrétaire universel. Nominations que ne prise guère Don Salluste, de plus en plus dérangé par l'idylle. Il convie les bien-aimés à un rendez-vous galant, qui est en fait un guet-apens pour démasquer son domestique. Avant de s'empoisonner pour ne pas souiller l'honneur de la reine, Ruy Blas lègue cette phrase à Don Salluste: «Monseigneur, nous faisons un assemblage infâme: J'ai l'habit d'un laquais et vous en avez l'âme».

Le mot du metteur en scène

Avec Victor Hugo, le plus grand des romantiques, nous sommes loin du monde fleur bleue auquel ces derniers nous ont longtemps fait croire. Chez Hugo, en effet, se révèle avant tout le désir profond de la liberté. Et c'est avec la même liberté que je veux m'approcher de Ruy Blas.



De là mon désir de mettre en lumière les traits les plus profonds de l'univers de Ruy Blas. Et j'ai compris que dans la pensée et dans l'oeuvre de Victor Hugo était fortement ancrée l'idée que les destinées collective et individuelle des hommes sont liées comme l'envers et l'endroit d'une même trame.

C'est pour cette raison que l'espace scénique que j'ai choisi n'est pas un décor historique, mais un espace libre et utopique qui nous permettra de comprendre les états d'âme du héros: un espace qui peut d'un seul coup se trouver réélabéré, transformé, transfiguré; un espace carrefour où le désir d'absolu de Ruy Blas s'entremêle à son amour pour sa reine, comme à sa fascination incompréhensible pour Don Salluste qui lui renvoie son image de servitude; un espace où s'entrecroisent le sublime et le grotesque tels qu'ils se retrouvent partout dans l'oeuvre de Victor Hugo parce que lui-même les avait d'abord détectés partout dans la vie.

Ruy Blas est aussi la tragédie de l'homme victime de la servitude. La tragédie de l'homme déguisé, obligé de jouer un rôle pour échapper à la condition de sa naissance; la tragédie (dans le sens ancien) de l'homme à qui l'on arrache sa dignité, son pouvoir, son nom, son être même. C'est donc le drame de l'homme moderne partagé entre le grotesque et le sublime de la condition humaine à la quête de son moi le plus profond.

Car sous cet angle Ruy Blas continue de nous questionner. Son acte final est sa réponse et non seulement un cri romantique: c'est un constat lucide de sa vie et de son travestissement; c'est de plus un acte d'amour envers «sa femme» et envers lui-même. Il montre sa vraie grandeur dans la reprise de son moi et de son nom: «Je m'appelle Ruy Blas». Son regard tourné vers les étoiles est déjà un regard inquiet sur le mystère cosmique.

Guillermo de Andrea

RUY BLAS de Victor Hugo

mise en scène:

GUILLERMO DE ANDREA

distribution par ordre d'entrée en scène:

Gérard Poirier	Don Salluste de Bazan
Serge Bossac	Gudiel un alcade Montazgo
Denis Bernard	Ruy Blas
René Gagnon	Don César de Bazan
Dominique Briand	Le marquis del Basto Covadenga
Jacques Lorain	Le marquis de Santa Cruz Don Antonio Ubilla
Sylvain Bellerose	Le comte d'Albe Le marquis de Priego
Roch Lafortune	Un huissier Don Manuel Arias un alguazil
Geneviève Rioux	Dona Maria de Neubourg, reine d'Espagne
Yvette Brind'Amour	La duchesse d'Albuquerque
Georges Carrère	Don Guritan
Nathalie Mallette	Casilda
Ruth Dahan	une duègne
Luis de Céspedes	Comte de Camporeal
Geb Pelletier-Vloïco	un page
Françoise Deschênes	un laquais
Widimir Normil	un serviteur

*L'action se déroule
en Espagne, en 1690*

Décor: **MICHEL DEMERS**

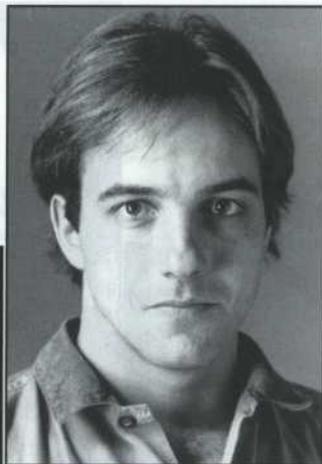
Costumes: **FRANÇOIS BARBEAU**

Éclairages: **CLAUDE ACCOLAS**

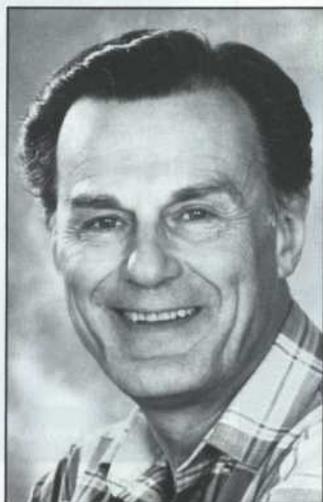
*Il y aura un entracte
de vingt minutes*



Geneviève Rioux



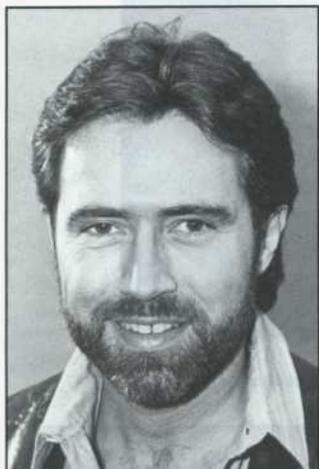
Denis Bernard



Gérard Poirier



René Gagnon



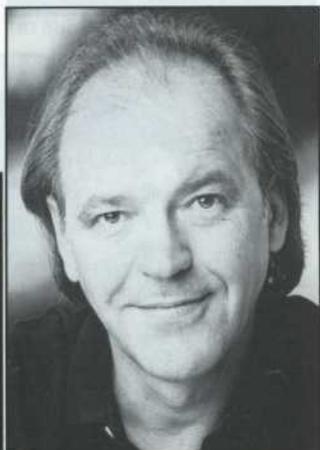
Louis de Cespèdes



Yvette Brind'Amour



Nathalie Mallette



Dominique Briand

Équipe de production

Costumes confectionnés à l'Atelier B.J.L., sous la direction de FRANÇOIS BARBEAU assisté de ODETTE GADOURY

Coupe de costumes: ERIKA HOFFER, SYLVAIN LABELLE, CHRISTINE NEUSS, VINCENT PASTENA

Confection: JOCELYNE GAUTHIER, RICHARD GUAY, LUCIE LEGAULT, HÉLÈNE TREMBLAY

Perruques: RACHEL TREMBLAY

Les réalisations N.G.L. inc., Trans-formes L.M. inc. et Longue-vue, peinture scénique inc. ont réalisé le décor.

LORRAINE BEAUDRY: coordonnatrice de la production

JACQUES LEBLANC: conseiller en scénographie

Équipe de scène

LOUIS SARRAILLON: chef éclairagiste

ANDRÉ VANDERSTEENEN: chef machiniste

CLAUDE BARSETTI: machiniste

EMMANUEL RAULET: machiniste

SYLVIE QUERTON: régisseur

SUZANNE BEAUDRY: régie de plateau

ROLLANDE MÉRINEAU: habilleuse

Publicité

Des Bonnes Nouvelles — Daniel Matte: relations de presse

André Desjardins: graphiste

Guy Dubois: photographie de production

Programme

Les Éditions Marquis Itée: imprimerie

Claude Lafrance: graphisme

Christine Bellemare: révision

Prochain spectacle

présenté au Théâtre Saint-Denis, salle 2
du 4 décembre au 6 janvier

TÉNOR DEMANDÉ

une comédie de KEN LUDWIG

traduction et adaptation: DENISE FILIATRAULT,
DANIÈLE LORAIN, SOPHIE LORAIN

mise en scène: DENISE FILIATRAULT

avec: GILDOR ROY, LOUIS-GEORGES GIRARD,
HENRI CHASSÉ, GUYLAINE TREMBLAY,
LUCIE ROUTHIER, MARIE-CHRISTINE PERREAULT,
ARLETTE SANDERS, ANDRÉ ROBITAILLE

Décor: ANDRÉ BARBE

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

Éclairages: MANON CHOINIÈRE

Un ténor célèbre, venu à Montréal pour chanter Otello de Verdi, s'endort si profondément — quelqu'un a-t-il forcé son sommeil? — qu'on doit lui trouver un remplaçant pour la représentation du soir. L'adjoint de l'imprésario se laisse bien un peu prier, puis finit par accepter de remplacer la diva. Mais avec quelle voix?

Une comédie couronnée de succès à Londres et à New York.

Saison 90/91
Prochains spectacles

du 22 janvier au 16 février 1991

LE PAIN DUR

de PAUL CLAUDEL

mise en scène: MICHÈLE MAGNY

avec: JACQUES GODIN, MARIE TIFO, SYLVIE DRAPEAU,
DENIS BERNARD, JEAN DALMAIN

du 26 février au 23 mars 1991

LA FARCE DE L'ÂGE

textes écrits et interprétés par RÉMY GIRARD,
SUZANNE CHAMPAGNE, DENIS BOUCHARD,
PIERRETTE ROBITAILLE

mise en scène: NORMAND CHOUINARD

du 16 avril au 11 mai 1991

WILLIAM S

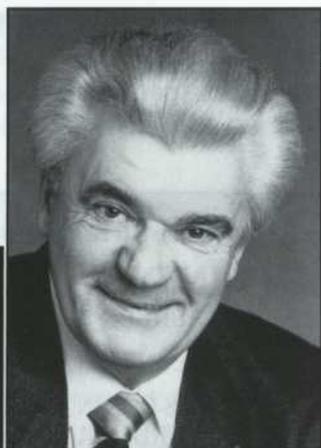
de ANTONINE MAILLET

mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

avec: GUY NADON, YVETTE BRIND'AMOUR, MARIE TIFO,
JEAN-LOUIS ROUX, RENÉ GAGNON, LÉNIE SCOFFIÉ,
LINDA ROY, JEAN-GUY VIAU



Ruth Dahan



Georges Carrère

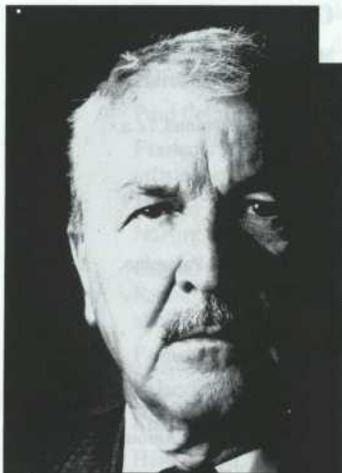


Jacques Lorain

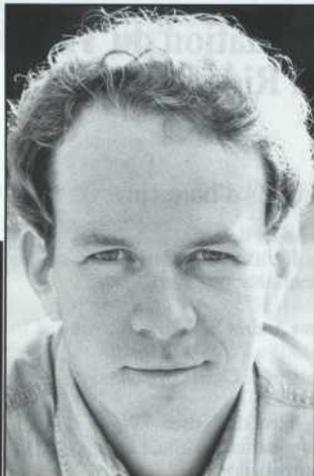


Françoise Deschênes

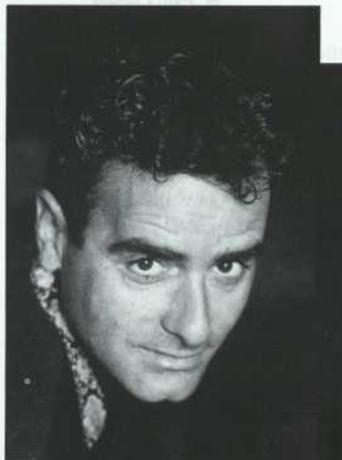
Theatre des



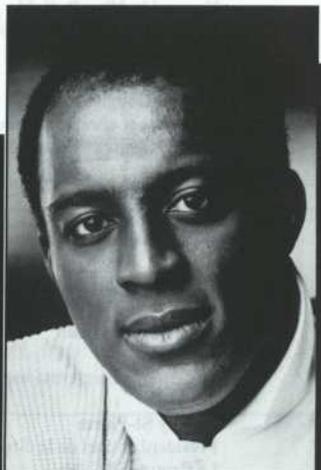
Serge Bossac



Sylvain Bellerose



Roch Lafortune



Widemir Normil

Fondation du Théâtre du Rideau Vert

Patrons d'honneur:

M. André Bérard
Président et chef de la direction
Banque Nationale du Canada

Mme Andrée S. Bourassa

Honorable Claude Castonguay,
sénateur
Président du Conseil
Corporation du Groupe La
Laurentienne

M. Jean De Grandpré
Président du Conseil
B.C.E. Inc.

Mme Maureen Forrester

Honorable Allan B. Gold
Juge en chef de la cour supérieure du
Québec

M. Yves Gougoux
Président et chef de la direction
BCP Stratégie et Créativité Inc.

M. Pierre Juneau

M. l'Ambassadeur Gérard Pelletier

Très Honorable Jeanne Sauvé

M. Guy St-Germain
Président
Placements Laugerma inc.

M. Guy St-Pierre
Président et chef de la direction
Le Groupe SNC Inc.

Conseil d'administration

Mme Antonine Maillet
Présidente du Conseil

J. Jacques Raymond, f.c.a.
Président

Le bâtonnier Guy Gilbert
Vice-président

Mme Mercedes Palomino,
Trésorière

Me Guy Gagnon, c.r.
Secrétaire

M. Henri Audet

Mme Yvette Brind'Amour

Mme Lise Bergevin

M. Marcel Cazavan, f.c.a.

M. Paul Colbert

M. Marcel Couture

Mme Odette Dick

Mme Francette Sorignet

M. Pierre Tisseyre

Théâtre du Rideau Vert

Pierre Tisseyre, président d'honneur
Yvette Brind'Amour, directrice artistique
Mercedes Palomino, directrice administrative
Paul Colbert, directeur
François Barbeau, adjoint à la direction
artistique
Me Guy Gagnon, conseiller juridique,
Martineau Walker
Gabriel Groulx, c.a., vérificateur, associé de
Raymond, Chabot, Martin, Paré, comptables
agréés
Francette Sorignet, adjointe administrative
Yolande Maillet, chef comptable
Claude Laberge, comptable
Hélène Ben Messaoud, secrétaire
Sylvie Bounillou, secrétaire-réceptionniste

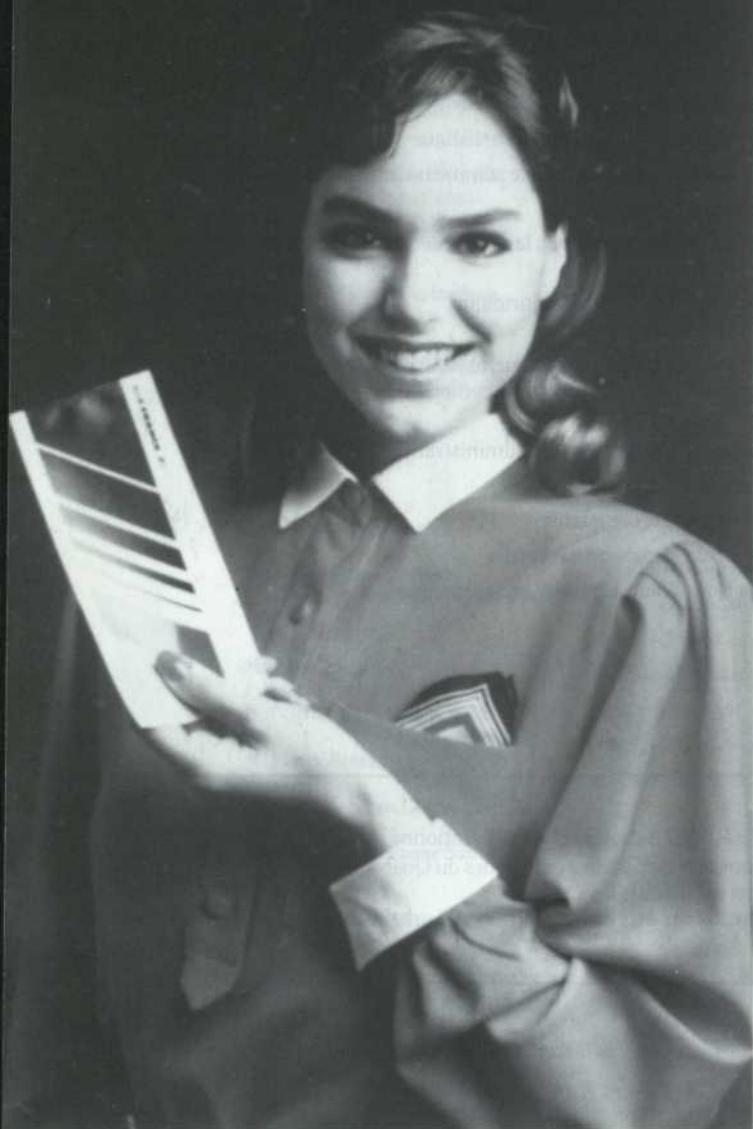
Bureaux administratifs:

355, rue Gilford
Montréal H2T 1M6
Tél.: (514) 845-0267.
Télécopieur:
(514) 845-0712

Le Théâtre du Rideau
Vert est membre des
Théâtres Associés
(T.A.I.)

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par:
Le ministère des Affaires culturelles du Québec
Le Conseil des Arts du Canada
Le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal

Le Théâtre du Rideau Vert
remercie
LES ÉDITIONS MARQUIS ltée
pour sa précieuse collaboration



L'ART DU
VOYAGE


AIR FRANCE

PRO THERIV 1990.10.30X